

Électrochoc pour la Wabasso



Publié le 15 Mars 2011

Antoine Tremblay 

Après 25 ans d'inactivité, l'édifice de la Wabasso revivra. Le bâtiment situé sur l'avenue de la Station sera prochainement acquis et rénové par la Ville de Shawinigan au coût de trois millions de dollars. Elle y installera en collaboration avec la Commission scolaire de l'Énergie, le Centre d'entrepreneuriat de Shawinigan.

Sujets : Commission scolaire , Énergie , Comité de diversification , Shawinigan , Wabasso , Europe

D'entrée de jeu, le maire Michel Angers s'est exclamé «enfin!» tout en mentionnant que c'était un vieux rêve qu'il caressait depuis 2007. Ce projet unique s'inscrit dans la lignée des actions menées avec la Communauté entrepreneuriale de Shawinigan ainsi qu'avec le Comité de diversification et développement économique.

Cette initiative s'inscrit dans la lignée de toute la communauté entrepreneuriale qui émerge à Shawinigan. Le Centre d'entrepreneuriat offrira un programme de développement des compétences ainsi que des outils d'accompagnement. Le tout sera géré par une coopérative formée de partenaire qui permettra de mettre en commun les services de réceptionniste, de secrétariat et tout le processus de gestion.

Il y a aura trois niveaux au programme. Les trois premiers 18 mois seront destinés à la formation des futurs entrepreneurs. De 18 mois à 3 ans, ce sera l'incubation de leurs entreprises, toujours en étant en formation en continu, dans des locaux adaptés. Une fois toutes ces étapes réalisées, l'hébergement de la nouvelle PME et sa relocalisation entreront en ligne de compte. «Ce qu'on leur offre, c'est le petit coup de pouce. Quand on sait que ce sont les cinq premières années les plus difficiles, ça aidera grandement les entrepreneurs», précise la présidente de la Commission scolaire de l'Énergie, Danielle Bolduc.

La Commission scolaire de l'Énergie rapatriera l'an prochain ses élèves au Centre entrepreneurial, ce qui représente l'assurance d'obtenir un minimum d'environ 300 inscriptions.

L'idée d'un tel projet a émergé dans la tête de Michel Angers en 2007 lors d'une mission économique en Europe. À l'époque, il avait fait part de ce projet au conseil municipal. L'idée n'est pas tombée dans l'oubli, et c'est aujourd'hui, en tant que maire, qu'il la présente.

Un total de 600 000\$ sera consacré à l'acquisition du bâtiment tandis que quelque 2,4M\$ seront consacrés à la restauration et à la rénovation. Outre le Centre d'entrepreneuriat, l'édifice offrira des espaces locatifs au prix du marché pour des entreprises qui ont un besoin d'espaces. Le maire précise que l'idée n'est pas d'entrer en compétition avec le secteur privé dans cette portion du projet, mais bien de soutenir financièrement le Centre. Le stationnement sera fait en régie interne et son aménagement sera similaire à celui du Centre Bionest.

Les travaux commenceront dès que le beau temps reprendra. L'objectif rencontré est de voir la première cohorte d'entrepreneurs occuper les lieux dès l'automne. «On ne sait pas quand, mais le plus tôt possible. On ne dit pas que tout le bâtiment sera terminé, mais l'idée est que les entrepreneurs commencent leurs formations et que les locaux soient disponibles», souligne le maire.

En ce moment, il n'y a que la Ville de Shawinigan et la Commission scolaire de l'Énergie qui sont partenaires du projet. «L'important était de lancer le projet. Les gouvernements sont informés. Nous discutons également avec des partenaires privés», avance Michel Angers.

M. Angers souligne que l'avenir de l'économie repose essentiellement sur la création de moyennes et de petites entreprises. Shawinigan est présentement sur une très bonne voie. «Nous sommes sur une lancée très positive avec une augmentation de l'emploi de 11% en 2010, son meilleur niveau depuis 2007 et le meilleur taux d'activité depuis 2005», se réjouit-il.

Rappelons que l'édifice Wabasso fait partie de l'inventaire du patrimoine bâti de Shawinigan et qu'il a reçu une cote supérieure de la firme Patri-Arch. Sa restauration s'inscrit dans la volonté de la Politique du patrimoine et permettra d'améliorer l'apparence de l'avenue de la Station.

Et de l'autre côté de l'Avenue?

En 2010, les autorités municipales ont appelées le Canadian Pacific pour discuter de l'achat de la gare. «Toutefois, la politique du CP est qu'ils discutent seulement quand les bâtiments sont sur une liste de bâtiments excédentaires, ce qui n'était pas le cas en 2010. Nous pensons qu'en 2011, nous pourrions avoir la possibilité de reprendre les discussions. Il y a des projets sur la table, mais il faut attendre l'approbation du CP avant d'entreprendre quoi que ce soit», affirme M. Angers.